

ACTEURS DE DIALOGUE ET DE PAIX



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

- p. 3 : Sans trêve
- p. 4 : Pour découvrir ce numéro
Deux images significatives
- p. 5 : Echos de Noël 2019
Message de Mgr Ballot à la Mission ouvrière de Chambéry
Message des chrétiens de Rosny

NOS ORIENTATIONS

- p. 6-8 : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups »
Un texte du Secrétariat national de la Mission ouvrière

TÉMOINS ET ACTEURS DE LA CONSTRUCTION DU ROYAUME

- p. 9-10 : Incendie à Lubrizol
- p. 11-12 : Défis et enjeux des élections municipales (15 et 22 mars 2020)
Jeune et élu : un ancien jociste conseiller municipal en province
- p. 13-14 : Paroles d'un maire d'arrondissement à Paris

QUELLES RETRAITES ? UN PROJET DE LOI ET UNE MOBILISATION

- p. 15-17 : La réforme des retraites et la pensée sociale de l'Église

- p. 18-19 : Sous la loupe de la Mission ouvrière de Lille

DANS NOS LIEUX DE VIE ET DE TRAVAIL. UN CERTAIN REGARD

- p. 20-21 : Puisons l'eau vive de nos rencontres
Session nationale des laïcs en mission ouvrière et populaire (LEME)

APPUYÉS SUR LES ÉCRITURES

- p. 22-31 : Dialogue au puits de la femme samaritaine (Jean 4)
par Maxime LEROY

EN COMMUNION AVEC TOUTE L'ÉGLISE

- p. 32-34 : Le Colloque du GEPO au Portugal
- p. 35-36 : « Porteurs de joie »
L'assemblée générale de la FEDEAR

INFORMATIONS

- p. 37 : Un mémoire en théologie sur l'intime au cœur de l'Action catholique
- p. 38-40 : Le travail au XXI^e siècle, collectif sous la direction d'Alain Supiot
- p. 41 : Journée de formation pour les acteurs en quartiers populaires : « Vivre la transition écologique » avec Elena Lasida 15 mai 2020

PRIÈRES

- p. 42 : Credo de Noël

Sans trêve

Il n'y a pas eu de trêve cette année pour Noël. Dans un climat social tendu, marqué par les blocages des transports et les manifestations dans tout le pays, c'était pourtant Noël.

Au milieu de la contestation sociale et dans l'attente d'un véritable dialogue, brillaient bien comme de petites étoiles dans la nuit les fêtes et veillées de Noël de la Mission ouvrière.

L'ouverture du Message « L'inouï de Noël » ne cachait pas la réalité de la société et du monde :

« L'actualité nous montre des actes de violence, des replis sur soi, des reculs sur l'avenir de la planète, des risques pour les libertés et la démocratie dans différents pays. De nombreuses inquiétudes voire des angoisses paralysent le monde. »

Nos fêtes et veillées de Noël ont rassemblé des personnes et des groupes qui, au milieu de cette obscurité du temps présent, de ces événements chargés de revendications et de résistances, se sont laissés attirer par une lumière. Cette lumière attirante du Christ présente dans la faiblesse et l'humilité est la première source de notre mission d'évangélisation.

Nos fêtes et veillées demeurent des signes visibles de notre présence dans le monde et dans l'Église par le souci que chacun a d'y inviter largement et d'y exprimer ses doutes et ses convictions pour que le monde soit un monde meilleur, plus équitable et plus juste.

Il n'y a pas eu de trêve pour une jeune famille arrivée à Bethléem sous la contrainte d'un recensement et appelée à partir très vite en exil avec un enfant nouveau-né. La lumière de Noël peut inonder le ciel au-dessus des bergers, briller comme l'étoile qui conduit les mages mais elle ne peut faire oublier dans quel monde elle est venue briller : un monde de pauvretés et de jeux de pouvoir où l'humanité est sans cesse exposée à l'indifférence ou à la violence.



Il n'y a pas de trêve – et il n'y en aura jamais – pour notre mission d'acteurs de dialogue et de paix.

Le mouvement social dont beaucoup ont été les acteurs ou les témoins nous oblige à la responsabilité.

Promouvoir la parole et parvenir au respect de chacun, de chaque organisation, même si les écarts et les différences semblent plus forts que les points de convergence, telle est l'exigence qui doit se faire jour au-delà de la joie simple et belle de nos rencontres autour de Noël.

Il y a bien ensuite un « temps ordinaire » où la lumière entrevue et approchée est soumise à l'épreuve des faits que nous pouvons constater et des actions que nous pouvons mener.

C'est ce temps qui est le nôtre où nous continuons la route de la vie avec et pour le monde ouvrier et les milieux populaires qui nous sont confiés.

Écoutons encore le pape François nous redire ce qu'est la mission des chrétiens : « *vivre avec les autres, les suivre pas à pas, demander à les accompagner en apprenant à cheminer à leur rythme... vivre sur le mode missionnaire les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne* ».

Xavier DURAND, Délégué national

Pape François *Sans Jésus nous ne pouvons rien faire*, Bayard, 2020.

Pour découvrir ce numéro

On ne sera pas étonné que ce numéro de la Foi d'un peuple soit marqué par l'actualité.

Les luttes syndicales et les débats sociaux et politiques autour de la loi Retraites ne sont pas finies... dans quelques semaines, des élections locales dans les communes de France vont appeler les citoyens à penser l'avenir de leurs territoires en termes de vie économique et culturelle, de lien social.

Ces deux actualités sont évoquées par la réflexion que peuvent apporter des chrétiens attentifs à la pensée sociale de l'Église et par deux témoignages d'élus qui invitent au renouvellement des pratiques de la vie municipale.

Un accident industriel et écologique majeur à l'usine Lubrizol de Rouen nous renforce dans l'idée d'aborder de manière plus approfondie la question de l'écologie intégrale. Nous espérons pouvoir aller plus loin dans les prochains numéros ou dossiers de notre revue. Cette question ne doit pas être exclue loin de là de la réflexion sur l'amélioration des conditions de vie du monde populaire.

Une journée de formation animée par Elena Lasida nous est déjà proposée en mai par la formation que nous animons avec le Theologicum de Paris et les Fils de la Charité.

Le grand enjeu de toute cette actualité, c'est de vivre une paix avec la Création et entre les hommes.

C'est pourquoi le Secrétariat national ouvre une réflexion autour des violences qui se font jour dans la société et qui menacent l'équilibre démocratique de notre vie commune. Cette réflexion est ouverte au débat et à l'apport de chacune de nos composantes et de nos lectrices et lecteurs.

Elle peut être approfondie avec le long mais important apport que Maxime Leroy a donné à la session des laïcs en mission ecclésiale (LEME) des 29 et 30 octobre 2019. C'est au puits de la Samaritaine qu'il fait du dialogue une « source d'énergie créatrice », une « expérience de salut » et une « matrice de la mission ».

Xavier DURAND

Deux images significatives

La première page de couverture montre une manifestation ouvrière devant une mairie. Cette photo a été prise à un moment important de la lutte des salariés de GMSS Industry à La Souterraine. La lutte sociale dans l'entreprise est reconnue devant la maison commune des citoyens de la ville. Cette lutte a été présentée dans La Foi d'un peuple 180.

On me demande souvent où en sont les salariés de cette lutte exemplaire.

120 ont été gardés dans une nouvelle entreprise LSI sans le volume de commandes promis par Renault et PSA. Sur les 157 licenciés, 42 ont pu retrouver un CDI, 33 ont pu obtenir un CDD, 10 ont un projet de créer leur entreprise, 5 sont en formation et 22 sont retraités ou au seuil de la retraite en 2020. Les autres sont sans solution mais l'Association ASDS GMSS veille à maintenir les liens.

Les salariés ont obtenu l'annulation du PSE (Plan Social pour l'Emploi) en Cour d'Appel puis en Cassation et certains vont pouvoir aller en justice devant les prud'hommes.

Enfin le film de Lech Kowalski « On va tout péter », sélectionné à Cannes et diffusé par Arte, a obtenu un vif succès et suscite encore des rencontres et des débats.

La dernière page reproduit le signet original remis aux participants de la session nationale des LEME.

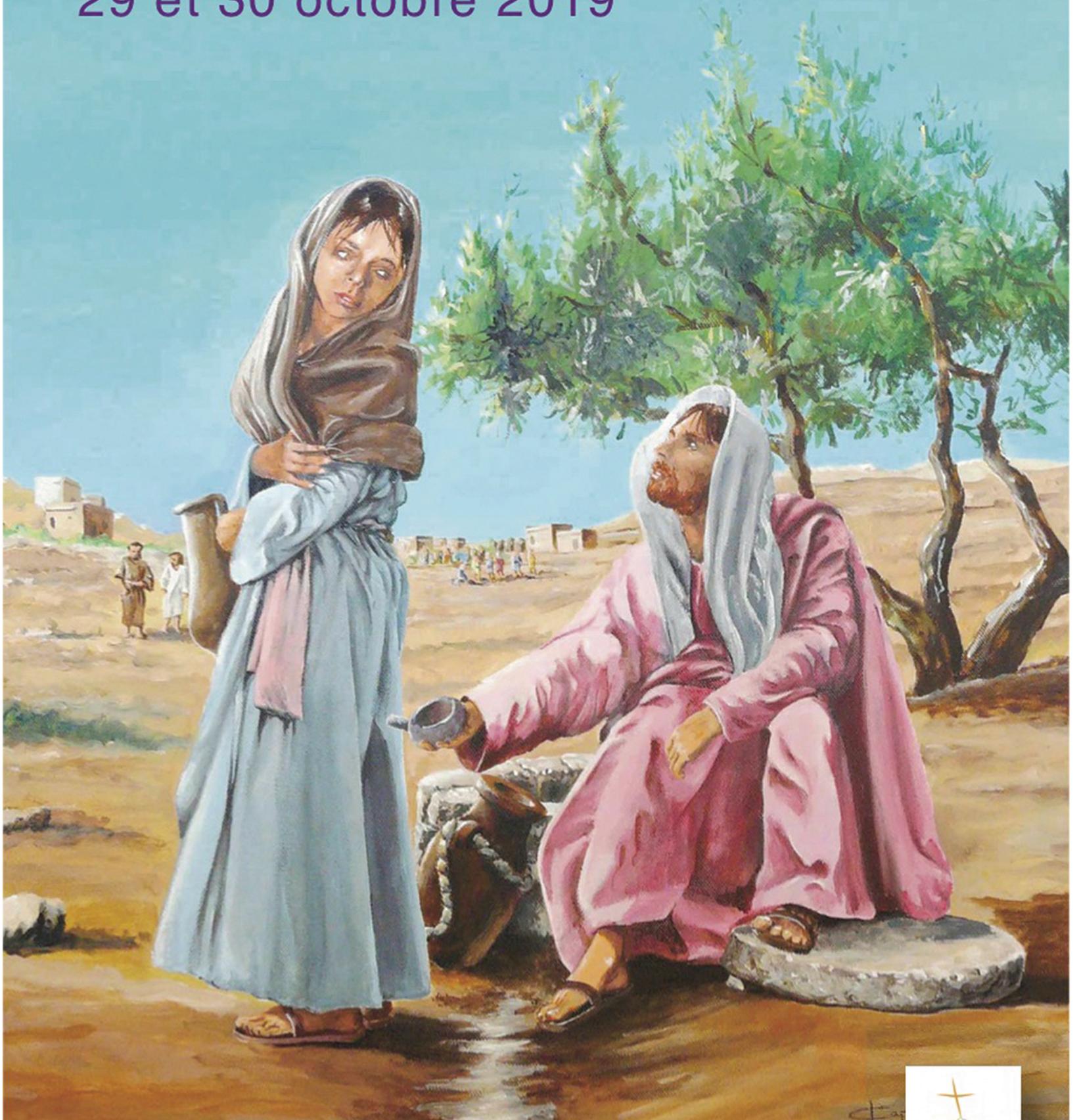
Ce tableau est l'œuvre de Jean Capelain, rédacteur graphiste pour le diocèse d'Arras, dessinateur et peintre autodidacte.

Il s'agit de la couverture de l'Évangile de saint Jean réalisée pour les maisons d'Évangile du diocèse d'Arras en 2013. Il illustre l'épisode de Jean 4,7. La référence gravée sur le bord de la pierre posée par terre. La Samaritaine tourne le dos à Jésus pour signifier que les Samaritains et les Juifs ne s'adressent pas la parole. Dans le fond les disciples reviennent de la ville.

Xavier DURAND

Session des Laïcs en mission ecclésiale

29 et 30 octobre 2019



Puison l'eau vive de nos rencontres

